Nous comissaires nommés par l'academie royale de chirurgie, a l'effet d'examiner une dissertation envoyé par monsieur daviel maistre chirurgien juré de la ville de marseille, sur une nouvelle machine qu'il dit avoir invantée pour la saignée de la jugulaire que l'on peut apliquer sans intercepter aucunement la respiration; avec une espece de goutiere pour recevoir le sang de la veine lorsquelle est ~~ouverte~~ ouverte, et le conduire dans la poillette sans tacher le malade.

nous ne pouvons que loüer le dessein de l'auteur, et il seroit a souhaiter

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

X

que cette machine peut remplir toutes
les intentions quil raporte dans sa
disertation. mais apres l'avoir examiné
et en avoir fait l'apliquation sur
differents sujets, nous avons remarqués:

premierement quil n'a pas choisy le
point d'apuy le plus avantageux; car
l'aysselle du costé oposé a celuy dont il
veut ouvrir la veine jugulaire n'est
point un apuij fixe pour sa ligature
puisquil varie par l'elevation, ou
l'abaissement de l'espaule, mouvement
dont souvent le malade n'est pas le
maistre; et comme cette variation
rend la compression plus, ou moins
forte, la jugulaire est aussy plus, ou
moins gonflée ce qui est un deffaut

essentielle a son bandage.

secondement la vis, et les deux plaques qui servent à comprimer la jugulaire. estant placées immediatement dans le lieu que doivent occuper les mains du chirurgien le gennent dans son operation quelque dexterité quil ait, et l'on sçait combien il faut que ses mains soient libres en pareil cas.

nous ne dirons rien sur les defauts qui se trouvent dans les dimantions parceque l'on peut aysement les corriger.

quant a la seconde machine, qui est une espece de goutiere de fer blanc destinée à recevoir le sang et le conduire dans la poillette, nous la trouvons embarassante

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ne pouvant luy donner touttes les
situations qui conviennent dans les differents
cas, comme on peut le faire avec une
carte a jouer dont on se sert quelquefois;
et même tres souvent la poillette apuiée
contre le cou du malade remplit touttes
les intentions.

l'academie fera attention qu'au commencement
de l'anné 1731 monsieur bourgoin maistre
chirurgien juré de la ville d'auxere envoyá
a monsieur de garangeot nostre confrere
une machine qu'il dit avoir inventée
pour la saignée du pied laquelle fut
demontrée, et mise en pratique par ledit
sieur de garangeot dans l'amphitheatre
de st cosme dans une de ses leçons au mois
de juin de la même année.

le sieur bourgoin a fait publier une
disertation, et la description de cet
instrument que l'on trouvera dans le
mercure du mois de decembre 1731. a la pag.
2773.

~~[illegible]~~
~~[illegible]~~, nous avons
reconnu que celuy de monsieur daviel, à la
matiere, et aux usages pres, luy estoit
parfaitement semblable, et les ~~[illegible]~~ auteurs
conviennent aussy l'un et l'autre que c'est le
tourniquet de monsieur petit qui leur à
fourni le modelle ce qui nous determine a
ne pas acorder a monsieur daviel l'honneur
d'avoir le premier invente, monsieur bourgoin
ayant donné le sien plus d'une année
auparavant : et publiée comme il est dit
cy dessus. à paris le 2me septembre 1732

perron [signature] [signature]

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE